

DIAMONDFACTS.ORG

TESTIMONIAL

Sheila Khama
Botswana
20 juillet 2006

« Petite, au Botswana, je devais marcher 3 kilomètres sur une route poussiéreuse pour aller à l'école primaire car il n'y en avait pas dans notre village. Pendant mes trois premières années d'études, mes salles de cours étaient de grands acacias géants, parce que les rares structures en dur étaient réservées aux classes supérieures. Trente ans plus tard, les choses ont radicalement changé. Aujourd'hui, la cour de l'école est entourée de bâtiments. La route de mon village a été goudronnée, il y a une école à 500 mètres de chez ma mère et le village a accès à une clinique et à l'eau courante. Cela a été possible grâce aux revenus tirés des mines de diamants du Botswana et à la gouvernance responsable du pays. A partir du milieu des années 70, mes parents ont été soulagés de ne plus avoir à payer de taxes de scolarisation pour moi et leurs autres enfants, car le gouvernement prenait en charge les droits d'inscription au lycée, ainsi que les coûts associés pour notre cursus universitaire ».